



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MEM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Stuart & Jacques I, en anglois, Londres, 1683, in-fol.; en françois, 1694, 2 vol., & 1745, 3 vol. L'abbé de Marfy, dernier éditeur, a recrépi l'ancienne traduction françoise de cet ouvrage, & l'a augmenté d'un volume, composé de matieres liées avec celles de ces Mémoires.

MELUN, (Simon de) seigneur de la Loupe, d'une maison ancienne, féconde en grands hommes, suivit S. Louis en Afrique l'an 1270, & se signala au siege de Tunis. A son retour il fut fait maréchal de France en 1293, & fut tué à la bataille de Courtray en 1302.

MELUN, (Jean II, vicomte de) succéda en 1350, à son pere Jean I, dans la charge de grand-chambellan de France. Il se trouva à la bataille de Poitiers avec Guillaume, archevêque de Sens, son frere, & à la paix de Bretigni en 1359. Il eut part à toutes les grandes affaires de son tems, & mourut en 1382, avec la réputation d'un homme intelligent.

MELUN, (Charles de) seigneur de Nantouillet, étoit un homme plein d'esprit & de valeur. Louis XI le fit, en 1465, son lieutenant-général dans tout le royaume. Mais ses envieux conspirerent sa perte. Il fut accusé d'être d'intelligence avec les ennemis de l'état, & il eut la tête tranchée en 1468.

MÊMES, voyez MESMES.

MEMMI, (Simon) peintre, natif de Siene, mort en 1345, âgé de 60 ans, mettoit beaucoup de génie & de facilité dans ses dessins; mais son principal talent étoit pour les portraits. Il peignit celui de la belle

Laure, maîtresse de Pétrarque, poète célèbre, dont Memmi étoit très-estimé.

MEMMIA, (Sulpicia) femme de l'empereur Alexandre Sévere, mourut à la fleur de son âge. Elle avoit des vertus; mais son caractère étoit fier & méprisant. Elle reprochoit sans cesse à son époux son extrême affabilité. Ce prince lui répondit un jour: *J'affermis mon autorité, en me rendant populaire.*

MEMMIUS, (C.) chevalier Romain, cultivoit l'éloquence & la poésie. Il fut gouverneur de Bithynie; mais ayant pillé cette province, il fut envoyé en exil par César, l'an 61 avant J. C. Lucrece lui dédia son Poème, bien propre par les principes qu'il renferme à tranquilliser Memmius, sur ses rapines, ses concussions, & ses autres délits.

MEMNON, roi d'Abydos & fils de Tithon & de l'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il avoit amené du secours à Priam. Il étoit de couleur noire, si on en croit Virgile:

Et nigri Memnonis arma.

Lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau à la priere d'Aurore. On dit que la statue de Memnon rendoit des sons harmonieux, lorsqu'elle étoit frappée des premiers rayons du soleil.

MEMNON, de l'isle de Rhodes, fut le plus habile des généraux de Darius, roi de Perse. Il conseilla à ce prince de ruiner son propre pays, pour ôter les vivres à l'armée d'Alexandre le Grand, & d'attaquer ensuite la Macédoine; mais

ce conseil fut désapprouvé des autres généraux. On se battit, & les Perses furent vaincus au passage du Granique, l'an 333 avant J. C. Il défendit ensuite la ville de Milet avec vigueur, s'empara des isles de Chio & de Lesbos, porta la terreur dans toute la Grece, & auroit arrêté les conquêtes d'Alexandre, s'il ne fût mort quelque tems après. La perte de ce héros, grand capitaine & homme actif, également propre à donner un conseil & à l'exécuter, entraîna la ruine de l'empire des Perses. Barine, veuve de Memnon, fut faite prisonniere avec la femme de Darius, & Alexandre en eut un fils nommé Hercules.

MENABENUS, (Apollon) poète, naturaliste, & premier médecin de Jean III, roi de Suede, quitta ce royaume en 1581, passa à Vienne & de là à Milan, d'où il étoit natif. Nous avons de lui plusieurs ouvrages, entr'autres, *De causis fluxus & refluxus aquarum Stockholmensium*, & *Tractatus de magno animali quod Alcen vocant* (en françois *Elan* Cologne, 1581, in-12.

MENADES, femmes transportées de fureur qui suivoient Bacchus, & qui mirent en pieces Orphée. On les appelloit aussi *Bacchantes*.

MÉNAGE, (Gilles) né en 1613 à Angers, d'une famille honnête, montra de bonne heure des dispositions pour les sciences. Après avoir fait avec succès ses humanités & sa philosophie, il se fit recevoir avocat, & plaça pendant quelque tems à Angers, à Paris & à Poitiers. Il se dégoûta ensuite du barreau, embrassa l'état ecclésiastique, & obtint des béné-

fices qui le mirent dans l'aisance. Il se livra tout entier à l'étude des belles-lettres. Chapelain le fit entrer chez le cardinal de Retz; mais s'étant brouillé avec les personnes qui demeuroient chez cette éminence, il en sortit. Il alla demeurer dans le Cloître de Notre-Dame, où il tenoit chez lui, tous les mercredis, une assemblée de gens-de-lettres. Il avoit beaucoup d'érudition, & citoit sans cesse, dans ses conversations, des vers grecs, latins, italiens, françois. Ses vers italiens lui méritèrent une place à l'académie de la Crusca. L'académie françoise lui auroit aussi ouvert ses portes, sans sa *Requête des Dictionnaires*, satire plaisante contre le Dictionnaire de cette compagnie. Ce qui fit dire à Montmaur: « C'est justement à cause de cette piece » qu'il faut condamner Ménage à être de l'académie; » comme on condamne un » homme qui a déshonoré une » fille, à l'épouser ». L'humour de Ménage étoit celle d'un homme aigre, méprisant & présomptueux. Sa vie fut une guerre continuelle. L'abbé d'Aubignac, Gilles Boileau, frere du satyrique, Cotin, Sallo, Bouhours, Baillet furent les principaux objets de sa haine. Sa querelle avec l'abbé d'Aubignac vint de ce qu'après avoir discuté les beautés de détail des comédies de Térence, ils ne furent pas d'accord sur celle de ses pieces qui méritoit le premier rang. Après divers écrits de part & d'autre, & beaucoup d'injures répandues sur le papier, tout le feu de Ménage s'éteignit. Il affecta des